

Prise de parole - manif pour la paix, 21 septembre 2024 – Saint-Brieuc

Bonjour à toutes et à tous,

Nous sommes réunis ici aujourd'hui à l'occasion de la Journée internationale de la paix, et à l'appel du collectif Paix Palestine.

La paix n'est pas seulement l'absence de guerre, mais le respect des droits humains, la justice sociale, et la dignité pour tous les peuples. Et quand nous regardons le monde tel qu'il est, nous constatons que nous en sommes bien loin.

A Gaza, se déroule l'une des pires tragédies humanitaires de ce siècle. Depuis le début des bombardements israéliens, on dénombre plus de 40 000 morts palestiniens, dont environ 40 % sont des femmes et des enfants. Les chiffres sont insoutenables : 14 000 enfants sont morts dans ces frappes, avec un enfant tué ou blessé toutes les dix minutes (*Ministère de la Santé du Hamas et confirmé par les ONG*). Les écoles sont transformées en cibles, et les hôpitaux en ruines. Mercredi 11 septembre, les frappes israéliennes, du gouvernement Netanyahu, ont touché une école de l'ONU, tuant 18 personnes, dont 6 employés humanitaires, et ce, dans l'indifférence complice des puissances occidentales. Le bilan humanitaire est catastrophique, avec plus de 2 millions de personnes vivant dans un blocus total, sans accès à l'eau potable, à la nourriture, ou aux soins de santé essentiels (*ONU*).

Et cela ne s'arrête pas là. Au Liban, le Hezbollah, visé par des attaques israéliennes, voit ses infrastructures civiles détruites. Des bidonvilles explosent, causant des dizaines de morts, dans une campagne qui se veut "chirurgicale", mais qui laisse des civils innocents sur le carreau, dont une enfant de 10 ans tuée par une explosion (*l'Orient le jour*). Cette situation devrait tous nous alerter puisque des technologies censées être inoffensives sont transformées en armes de guerre, révélant encore une fois l'impunité d'Israël et de son dirigeant d'extrême droite, qui semble bien loin de vouloir mettre un terme aux crimes de guerre qu'il commet en Palestine.

Par ailleurs, là où la France devrait jouer un rôle de médiateur pour le respect du droit international, Emmanuel Macron se contente de déclarations vagues et d'un alignement complaisant avec les États-Unis et Israël. Ce silence complice, cette diplomatie de façade, fait de la France un acteur de plus dans la perpétuation de ce conflit.

L'année 2024 a été particulièrement meurtrière dans le monde. Selon le Global peace index, 56 conflits se déroulent actuellement dans le monde, avec 92 pays impliqués dans des conflits hors de leurs frontières : Congo, la Syrie, l'Éthiopie, l'Afghanistan...

L'année dernière, 62 000 personnes ont été tuées lors d'une guerre, le deuxième chiffre le plus élevé depuis 30 ans, avec Gaza et l'Ukraine qui comptent pour environ trois-quarts des morts (*Peace Research Institut Oslo*).

En Ukraine, la guerre engendrée par Poutine a fait plus de 500 000 morts (*The NYT, officiels américains*), tandis que plus de 10 millions de réfugiés cherchent la sécurité en Europe et ailleurs.

Au Soudan, plus de 7 millions de personnes ont fui leurs foyers, créant l'une des crises de déplacement interne les plus importantes au monde. Près de 24,7 millions de personnes, soit plus de la moitié de la population, ont besoin d'une aide humanitaire urgente (*l'ONU*). C'est là encore une crise sans précédent, où même les travailleurs humanitaires ont du mal à apporter une aide tant ils sont également sujets aux violences extrêmes des différents groupes armés.

Pendant ce temps, les grandes puissances continuent de vendre des armes, de maintenir l'escalade, alors que c'est la diplomatie qui devrait primer.

L'alignement aveugle et muet de l'Etat français sur les intérêts des États-Unis et des grandes puissances militaires rend la France complice et ne fait qu'envenimer les conflits dans le monde. Nous devons repenser notre politique étrangère, renforcer notre diplomatie pour mettre fin à cette logique de guerre, et renouer avec les principes de justice et de solidarité internationale.

Mais ce gouvernement trahit la paix sociale, tout comme il trahit la paix internationale. Nous avons bien là à l'œuvre toute la violence destructrice du néolibéralisme, qui asservit les peuples et les pousse les uns contre les autres.

Emmanuel Macron, après avoir échoué à gouverner de manière démocratique, se maintient au pouvoir par la force d'une République qui ne respecte plus la souveraineté populaire. Malgré deux défaites successives aux élections législatives, il persiste à appliquer une politique ultralibérale, austéritaire et destructrice. La nomination de Michel Barnier, un représentant de la droite la plus réactionnaire, est un mépris sans nom, du vote des Français. Sous, Macron les 500 plus grandes fortunes possèdent désormais 45% du PIB en patrimoine, pendant qu'un français sur trois ne mange pas à sa faim. Cette politique, qui protège les riches et méprise les classes populaires, est indigne de notre République.

En cette Journée de la Paix, nous devons réaffirmer notre engagement pour une France qui défend les opprimés, qui protège les droits humains, et qui lutte pour la justice. Que ce soit à Gaza, au Liban, en Ukraine, ou ici en France, le combat pour la paix est un combat pour la justice.

Merci.